

N° 4.

RAPPORT DE C. W. SPEERS, AGENT-VOYAGEUR.

WINNIPEG, 17 janvier 1898.

A l'honorable CLIFFORD SIFTON,
Ministre de l'Intérieur,
Ottawa.

MONSIEUR LE MINISTRE,—J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport pour la période commençant le 1er mars et finissant le 31 décembre 1897.

Ayant reçu instructions d'Ottawa de faire ce service spécial, je passai les mois de mars et d'avril à aller au-devant des trains à Port-Arthur, prenant note de tous les faits relatifs à l'immigration et donnant des renseignements et des conseils aux immigrants désireux de cultiver le sol. J'allai ensuite à Duluth, ayant reçu instructions d'Ottawa d'inspecter le service fait par M. J. H. Palmer, qui, depuis, a été nommé agent à cet endroit.

En juin je conduisis la première colonie galicienne (51 familles) à Yorkton, et l'établis aux Buttes du Castor, qui sont sur le tracé du chemin de fer du Manitoba et du Nord-Ouest, à environ 35 milles dans le nord-ouest de Yorkton. C'est une belle région, abondamment boisée et bien arrosée.

Plus tard je pris 110 familles (457 âmes) et allai établir une colonie aux lacs Croches, à 25 milles dans le nord de Yorkton, et une autre colonie de 31 familles à environ 25 milles au nord-est de Saltcoats.

Ces territoires sont bien boisés, et il a été trouvé de l'eau sur presque chaque terre; ils sont exceptionnellement propres à la culture mixte. Cette année il a été exporté de Yorkton en Angleterre plus de 2,000 têtes de bétail de choix, du poids de 1,300 livres en moyenne. La récolte de blé et d'avoine a été très bonne.

Vous remarquerez que la colonie des Lacs Croches (directement au nord de Yorkton), qui est la plus nombreuse de cette région, se trouve sur la route de Fort-Pelly, de sorte que ces colons seront les producteurs les plus rapprochés des grands fonds de bois connus sous le nom de Limites de Dickenson", à 50 milles dans le nord de Fort-Pelly.

Les colons galiciens se sont montrés très industrieux dans la construction de leurs maisons, et avec le temps on en fera de bons colons. Ces individus se sont établis pour de bon, et tous sont logés dans de solides maisons. Vu qu'ils étaient étrangers à nos coutumes et à notre langue, leur faculté de se faire à ce qui les entoure est très significative.

L'aide que les fonctionnaires du chemin de fer Manitoba et Nord-Ouest ont prêtée dans l'établissement de ces colonies est digne d'éloge. Le gérant général, M. Baker, a porté un grand intérêt à cette œuvre, et le commissaire des terres de la compagnie, M. Webster, m'a accompagné pour fournir des cartes et donner des informations qui ont été d'une grande utilité.

J'ai eu l'honneur de montrer quelques-uns de nos districts à des agents de colonisation des Etats-Unis et d'Europe. J'ai conduit M. T. O. Currie en voiture à travers le territoire de la Pierre-à-Pipe, jusque au delà de Leston, qui est le terminus de l'embranchement du C. C. P. sur Pipestone, et je lui ai fait voir l'immense étendue de pays qui attend des colons. Je l'ai aussi promené à travers le district de la rivière Souris, et ce qu'il a vu l'a charmé. M. Murray, d'Ecosse, M. Jury, M. Davis et d'autres ont également visité le pays avec moi. J'ai mené M. Edouard Schultz et M. Ignatius Ross (qui représentent, à Montréal, l'un, l'empire d'Autriche-Hongrie, l'autre la *Hamburg American Packet Company*, voir les colonies galiciennes de Yorkton et de Saltcoats, et ces messieurs se sont montrés surpris que tant de progrès